

« *Manger un gnocchi peut changer le monde* »

Baborco l'Ogre-Roi



Spectacle de marionnettes
Tout public à partir de 7 ans

COMPAGNIE
L'OISEAU MANIVELLE

CoUp d'Œil TECHNIQUE

Durée : 45 mn

Discipline : marionnette sur table

Thématique : un petite action peut changer le monde

Public : tout public à partir de 7 ans • jeune public 7-11 ans.

Jauge envisagée : 50 personnes en jeune public / 100 en tout public

Lieu de diffusion : salle, rue

Espace scénique : 3 m (ouverture) x 2 m (profondeur) x 2,50 m (hauteur)

Au plateau : 2 artistes

Régie : spectacle autonome techniquement, régie au plateau

Tarifs : nous consulter • Frais d'approche 0,43 €/km depuis 40330 Nassiet.

La création aura lieu au **printemps 2022**, après 10 semaines de résidence et plusieurs semaines de fabrication à l'atelier.

Les premières dates s'annoncent...

26/02/2022 : sortie de résidence lumière au Café Boissec (40)

Les avant-premières et les autres

13/03/2022 : médiathèque de Pey (40), avec le soutien du Département des Landes

19/03/22 : médiathèque de Saint-Palais (64), avec le soutien du département des Landes

28/06/22 : école de Heugas (40), avec le soutien du département des Landes

11/11/22 : médiathèque Bordeères et Lamensan (40)

Co-Production :



Avec le soutien de :



et des communes de :
Cazalis (40), Nassiet (40), Tilh (40)
et du Théâtre du Vide-Poche (40)

MANGe, MANGe, PIéTriNO



L'Ogre Baborco ne dévore plus les enfants du village mais il me terrifie.

Et si comme moi, Piétrino, tu devais lui porter ton plat préféré alors que tu n'as pas mangé depuis longtemps, qu'est-ce que tu ferais ? Ouvrirais-tu la marmite à l'odeur alléchante ? Surtout que tu risques gros, très gros, à défier l'autorité de Monsieur Baborco...

Dans mon pays, nous sommes tous des marionnettes, mais comme tu vois, pour nous aussi il est compliqué de faire un choix.



« Vous êtes de bons citoyens, misérables, affamés, moches... édentés... mais Baborco ler vous rappelle que, grâce à lui, vous êtes encore en vie »

Remarque : décors et marionnettes présentés dans ce dossier sont en cours de fabrication et n'ont pas encore leurs formes définitives...

Acte 1 : Caius (le narrateur), Rita (la Mère) et Piétrino (le Fils)

« Pour le bon déroulement du spectacle, nous vous demanderons de vous taire, de ne pas faire de bruit et enfin de faire silence ! »



Acte 2 : Le voyage de Piétrino, la faim

« Mange, mange, Piétrino, tu ne sais pas qui te mangera ! »

Acte 3 : L'Ogre « Ne t'endors pas sur tes acquis ! »



Acte 4 : La délivrance

« Si tu laisses ton enfant livré à lui-même, ne t'étonne pas de devoir recoudre des plaies (même avec une agrafeuse). »



NOs iNtENTiOnS ARTiSTiQUeS

Un spectacle pour le jeune public, autonome, à diffuser en rue ou en salle

Face à la crise sanitaire, financière et culturelle, nous avons décidé de proposer aux programmateurs un spectacle au décor minimum, autonome techniquement, tout terrain et de prix raisonnable (équipe réduite), qui peut se jouer si besoin en dehors des salles dédiées, en rue ou dans des lieux non équipés. Si nous avons choisi de créer ce spectacle jeune public en particulier, c'est notamment parce qu'il contient de nombreuses pistes de développements pédagogiques et de lectures pour les enseignants, les médiathécaires, ou tout adulte qui souhaitera s'en emparer pour de la médiation : travail sur l'univers du conte, travail sur l'album jeunesse *L'Ogre Babbarco* de Muriel Bloch (éd. Didier Jeunesse)...



Une histoire qui vient de Sardaigne, comme ma grand-mère, et qui fait écho au Petit Chaperon Rouge



On a choisi cette histoire parce que c'est un conte que les enfants adorent en lecture, construit avec une montée dramatique (la tentation, la transgression, les conséquences). Il contient la richesse des archétypes du conte traditionnel : l'Enfant, la Mère, l'Ogre. En ce sens, il est universel. Avec peu de personnages, l'histoire offre une possibilité d'adaptation en marionnettes avec une petite équipe au plateau. Initiatique, elle pose des questions : comment se positionner face au pouvoir, aux règles, comment faire un choix ? Qu'est-ce qui est juste ou injuste ? Qu'est-ce que je risque ? Qui sont mes alliés ? Que me pousserait à faire la faim, la pauvreté ? Elle évoque la transgression, la punition, la mort. Elle traite en filigrane le thème du tyran, du gouvernant. Elle parle de l'oppression.

On l'a aussi choisie parce qu'il s'agit d'un conte Sarde. Pour Christine, la Sardaigne, c'est le berceau familial, l'île de naissance de sa petite grand-mère maternelle (les Sardes sont tout petits), Constantina Campus, et de ses arrière-grands-parents. Une terre de bergers sans le sou, et précisément celle de ces futurs migrants devenus un jour des Français.

Par ailleurs, ce conte fait un écho au *Petit Chaperon Rouge* et à d'autres contes de Grimm, de Perrault. On est heureux de créer un nouveau spectacle jeune public. Pensé en particulier pour des enfants (niveaux CP-CM), nous l'adressons aussi aux adultes en l'actualisant pour que chacun puisse trouver matière à s'émouvoir ou à penser.

1 table, 8 marionnettes, 2 comédiennes et des caisses en bois

Dans une scénographie simplifiée, nous travaillons le jeu choral.

Nous explorons une manipulation à deux des marionnettes principales. « Il y a longtemps que je veux faire cette expérience et c'est l'occasion : Malorie découvre la marionnette, ça facilite ainsi son approche, elle se concentre sur le corps, certaines voix, je m'occupe de la bouche articulée, de la tête, et nous nous partageons bras et jambes. » Nous explorons aussi le rapport du comédien à la marionnette, l'échange entre les deux. Nous affirmons notre présence dans la manipulation à vue, nous en cherchons les possibilités, la chorégraphie.

La simplicité scénographique, elle, met en avant la force des marionnettes : une table, un fond, des décors symboliques (des caisses de bois). Cette « table » nous questionne : table de jeu, scène de marionnette, espace de rangement, coulisses ; au fur et à mesure des résidences, il nous semble nécessaire qu'elle devienne elle aussi une caisse.

Nous utilisons des marionnettes sur table, articulées, marionnettes à doigts et marionnettes-sac.

La dernière résidence du parcours sera consacrée à la création lumière. Nous souhaitons une lumière adaptée à la marionnette, proche, latérale dont l'installation reste légère pour pouvoir être réalisée par les artistes.



NotRe éQuiPe

Mise en scène **collective**
sous la direction de **Antoine Boulin et Pierre Charabas**
Écriture **collective**
Scénographie **Pierre Charabas**
Décors et marionnettes **Pierre Charabas et Christine Cintas**
Création lumière **Marion Durand**

Jeu et manipulation **Malorie Bazin et Christine Cintas**

Pourquoi cette équipe artistique ?

Notre point commun :
nous élevons tous des moutons pour tondre la pelouse
(sauf Marion) mais Malorie les mange aussi, c'est
pour ça qu'elle fait l'ogre.



Christine a étudié le projet, l'histoire, les personnages, l'adaptation en marionnettes, fait un premier découpage, un storyboard. Pierre a conçu des prototypes et créé les 3 marionnettes principales du spectacle : l'enfant, la mère, l'ogre. On sort tous les deux d'une création techniquement lourde, longue. On a envie de légèreté. Christine propose le projet à Malorie et Antoine.

Malorie est comédienne. Elle a fait le conservatoire à Bordeaux, elle a une bonne expérience de comédienne, metteuse en scène et d'écriture. Humainement, elle partage nos valeurs et, par chance, elle est notre voisine puisque nous venons de déménager avec notre atelier de fabrication sur la commune de Nassiet (40).

Antoine, créateur, scénographe et metteur en scène de la cie l'Arbre à Vache, spécialiste des arts de la rue, grand bricoleur devant l'éternel, est un ami qui vit tout près, un bouillon d'idées.

Ils sont emballés, les rôles de chacun se précisent.

Antoine à la **direction d'acteurs** et à la **dramaturgie** nous aide à créer le squelette du spectacle.

Malorie et Christine au **plateau** répètent, continuent d'écrire et d'inventer.

Pierre à la **fabrication**, la **scénographie** et comme **regard extérieur marionnette**, il met la dernière couche, nous aide à préciser la manipulation, à faire les finitions. **Christine** fabrique aussi quelques éléments.

Une **mise en scène collective**, une écriture partagée, sous la direction d'Antoine.

Marion accepte de nous créer la **lumière**. Nous aimons sa vision des espaces lumineux, son sens artistique. Ce sera notre troisième collaboration avec elle. Elle suit à distance la création du projet, on va échanger sur la construction scénographique afin qu'elle puisse intégrer ses lumières dans la structure.

Christine va porter le projet. Elle va s'occuper de la **production** que l'on veut légère, économe, non énergivore car la compagnie n'a plus de chargée de production. D'où la décision de travailler sur notre territoire. Des résidences locales, dans les Landes, dans nos villages, des collaborations avec des Mairies partenaires Nassiet, Cazalis, Tilh, avec le Café Boissec à Larbey. Nous faisons des échanges avec des écoles sur les communautés des communes avec qui nous avons tissé des liens. La Drac Aquitaine et le Département des Landes soutiennent la création du spectacle en co-finançant des résidences. Le Département donne en outre une aide à la diffusion.

RUE DES ARTISTES, C'EST ICI

Christine Cintas comédienne-marionnettiste, fabrication, marionnettes, co-écriture, production

Christine crée L'Oiseau Manivelle avec Pierre Charabas dont le projet artistique est axé sur les pratiques marionnettiques. Ils créent des spectacles jeune public dont *La Grosse Faim de P'tit Bonhomme* (2013), spectacle toujours en tournée aujourd'hui. Christine développe ses compétences grâce à des formations professionnelles. Elle fait un bel apprentissage en mettant en scène *Rue du Paradis Rouillé*, spectacle tout public à la scénographie complexe ; c'est une 1ère expérience d'écriture dramaturgique et de mise en scène. Elle participe parallèlement à des interventions artistiques autour de la marionnette pour différentes structures et différents publics. Aujourd'hui, elle co-dirige artistiquement L'Oiseau Manivelle.



Formations : Le Théâtre de Papier au service de la Dramaturgie par Narguess Majd, Papier Théâtre • L'âme des Choses, l'écriture scénique dans le théâtre d'Ombres contemporain par Fabrizio Montecchi, teatro Gioco Vita • Ramène ta gaine, Cie du Liquidambar • Théâtre d'Objets, Caty Deville, Théâtre de Cuisine • Le Mime, Ivan Bacciocchi, Ecole Internationale de Mime Corporel Dramatique • Construction d'une Marionnette Portée, Cie du Liquidambar • Faire du Théâtre par Objet Interposé, Roland Shön, Théâtriciel • Le Clown par Isabelle Brochart, formatrice à l'école d'Art Dramatique Claude Mathieu • Le Chant par Fabienne Pralon, auteur-compositrice-interprète.

Malorie Bazin comédienne et nouvellement marionnettiste, co-écriture

Le parcours de Malorie débute aux cours de Jean-Louis Gonfalone à Saintes (17). Elle y joue à plusieurs reprises et poursuit son apprentissage au conservatoire de Cognac (17) où elle assiste au cours de Marjorie de Larquier et de Régine Alba. Elle obtient son baccalauréat scientifique et intègre le conservatoire d'Art Dramatique de Bordeaux.



Elle travaille alors sous la direction de Gérard Laurent, Christian Rousseau et Isabelle Renaud notamment dans *La jeune fille Violaine* de Paul Claudel ou *Mon Amour* d'Emmanuel Adély.

Elle part un an au Togo en 2008 où elle sera professeure de théâtre ainsi que metteuse en scène auprès d'orphelins de Dapaong, voyage qui lui inspirera *Si c'était à refaire* qu'elle mettra en scène avant de travailler sous la direction d'Émilie Raymond dans l'adaptation du roman *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen. Parallèlement, elle reprend des spectacles pour enfants au sein de la Cie Le Soleil dans la Nuit et travaille comme figurante à L'Opéra National de Bordeaux. Puis elle travaille avec la compagnie Yakka où elle monte *Papa doit manger* de Marie N'Diaye, mis en scène par Kokou Namou Ehah. Elle écrit et met en scène *Tu vis encore*, une pièce sur la fin de vie pour la cie Le Dernier Strapontin avant de venir s'installer dans les Landes où elle travaille pour la cie Sac de Billes comme intervenante artistique et crée deux spectacles : *Marcelle n'avait jamais vu la Mer* et *Sur place ou à importer*.

Antoine Boulon (Cie L'Arbre à Vache) direction d'acteurs, travail dramaturgique

Après avoir fait une classe préparatoire littéraire et un master d'histoire, il fait la formation « Théâtre Temps d'M – Espace pour l'acteur » dirigée par Luc Faugère (Bordeaux). Metteur en scène, scénographe et régisseur pour la cie L'Arbre à Vache qu'il co-fonde, il collabore avec plusieurs compagnies en tant que regard extérieur, décorateur ou même parfois comédien. Il met en scène plusieurs spectacles de la cie Les 3 Valoches (dont l'inoubliable *Hôtel de Nulle Part et d'Ailleurs*), travaille avec les Betty Blues, Sac de Billes, les Egalithes, dernièrement il fabrique un vélomoteur spectaculaire pour l'Agence de Géographie Affective. Il a commencé sa collaboration avec L'Oiseau Manivelle pour *Rue du Paradis Rouillé* et on est trop heureux de partager avec lui cette nouvelle création.



Pierre Charabas scénographie, fabrication décors et marionnettes, direction de marionnettistes

Après les Beaux-Arts, il vit de sa peinture avant de se consacrer au théâtre. Comédien, clown (*Féria*, comédie clownesque, Clown Kitch Cie, Festival d'Avignon), marionnettiste, metteur en scène, scénographe (L'Oiseau Manivelle).

Formation : Formation professionnelle au Théâtre des Chimères • L'apparition : création d'une marionnette portée avec Natacha Belova, Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, Charleville-Mézières • Rencontres Internationales en Haute-Corse sous la direction de Robin Renucci • Hanok Levin – un Théâtre d'Acteurs par Alain Batis • Le Mime par Emmanuel Vacca • Le Clown par Isabelle Brochart, formatrice à l'école d'Art Dramatique Claude Mathieu • L'Art clownesque et le Personnage de l'Auguste par Dominique Commet de la Clown Kitch Cie • Faire du Théâtre par Objet interposé par Roland Shön, Théâtriciel • Théâtre d'Objet avec Caty Deville, Théâtre de Cuisine...



Marion Durand création lumière

De la Cité de la Musique au Théâtre National de la Colline à Paris, du Québec à Lyon, en passant par Besançon, Lille et les Pyrénées-Atlantiques, elle s'est posée aujourd'hui en Ariège, pour continuer son travail de « conceptrice lumiériste » qu'elle réalise par monts et par vaux aussi bien en intérieur (théâtre, danse, musique) qu'en extérieur (architecture).

Elle collabore avec L'Oiseau Manivelle pour son premier spectacle, puis en créant la lumière de *Rue du Paradis Rouillé* dont elle fait la régie en tournée. Elle signe la lumière de plusieurs spectacles de marionnettes : *L'Ogresse Poilue* (Ô Possum Cie) avec Mélodie Pareau, *Umwelt* (Cie Plan Libre), *Peau d'âne* (Cie Le Grand Raymond)...





L'Oiseau Manivelle

Voyages marionnettiques... sans pesticides

Des artistes indépendant.es, libres, proches de la nature, vous racontent des histoires et vous font partager, le temps d'un spectacle, leur vision du monde et leur univers artistique, portés par la marionnette.



La Grosse Faim de P'tit Bonhomme,
création 2012, spectacle 2-7 ans



Le Périple de Pataplouf,
création 2014, spectacle 6 mois-2 ans



Rue du Paradis Rouillé,
création 2020, spectacle Tout public dès 7 ans

Pourquoi L'Oiseau Manivelle ?

Le jeune public est notre premier public

L'Oiseau Manivelle travaille la marionnette depuis 9 ans, on la fabrique, on la manipule. On évolue avec notre pratique et au gré de nos formations et rencontres artistiques. C'est le bon moment pour explorer des nouvelles formes.

Le jeune public est notre premier public. Il est entier, respectable. Il est en construction. On aime semer des graines poétiques, artistiques, des graines de pensées dans ces âmes sensibles. On a envie de s'amuser. C'est comme une soupape de sécurité en temps de crise. Il y a comme une urgence à partager des pensées, des émotions, de la joie, du rire, de la peur... Au jeune public, on aimerait dire : faire des choix, c'est toujours difficile et ce n'est jamais anodin, mais aussi qu'on peut lutter contre un ordre établi injuste, même par de petits gestes, en écoutant son instinct. On a des alliés.

Le projet artistique de la compagnie est porté par Pierre Charabas et Christine Cintas qui l'ont créée, mais aussi par les artistes qui collaborent avec la compagnie.

Exercer notre créativité, faire travailler nos mains librement

« Tout petit déjà, je ressentais le besoin d'exercer ma créativité en m'inventant des mondes. Une boîte d'allumette se transformait en carrosse ou voiture de course, et je restais des heures à m'amuser, seul et heureux. »

« Petite, mes plus grands sentiments de plénitude

sont nés de la création artistique. Le bonheur d'écraser des bosses de gouache sorties du tubes entre les deux faces d'une feuille pliée, l'extase en ouvrant... c'est ça que je retrouve dans mon métier de marionnettiste, la joie de créer des mondes de mes mains, c'est à la fois manuel et intellectuel. »

partager de l'émotion avec le public, quelles que soient ses origines

quelque soit son âge, son sexe et sans distinction de classe sociale.

« Enfant, à la question des adultes : "Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ?", je répondais : "M'amuser". Aujourd'hui, devant le public, je joue. J'assume ma marginalité, je la revendique. »

« Je suis joueuse, jouer m'amuse, nourrit ou

réactive ma joie de vivre, me dynamise. Jouer, c'est faire un don de soi. Lutter contre la dépression qui nous guette,

contre la noirceur du monde. Le spectacle, c'est le voyage immobile, le partage d'humanités, la rencontre par procuration. Pour la timide que je suis, c'est une porte de communication vers les autres. »

grâce à la magie poétique du spectacle de marionnette

« La marionnette c'est la magie d'animer, donner la vie, le rêve de Gepetto. Sa technique, sa manipulation, avec les mains, la voix, le souffle, tout le corps, pour moi qui suis un manuel, c'était évident. Le spectacle, c'est le moyen de vivre de mon art, de ma création plastique (marionnettes, décors...). »

« La marionnette possède une magie instinctive, immédiate. Elle est poésie de l'acte. J'aime sa

singularité, ses possibilités esthétiques. Faire du spectacle, bricoler, fabriquer, imaginer, c'est payant, c'est joyeux et c'est éphémère (si on arrête on nous oublie très vite et c'est très bien). Faire vivre une compagnie, c'est complexe, riche, varié, créatif, il faut se battre mais sans armes, avec du rêve, de l'art et des stratégies. C'est un beau challenge. »

Contact : Christine

contact@loiseaumanivelle.com
07 50 63 02 46



« Et rappelle-toi :
Manger un gnocchi
peut changer le monde »

Le Génie-Narrateur (Caius ++)